

## CAPRIFOLIACEES.

## 17. FLEURS DE SUREAU.

*Flores Sambuci.*

Le **Sureau commun** (*Sambucus nigra* L.) est un arbre répandu dans toute l'Europe et cultivé dans nos jardins. Pour l'usage pharmaceutique on cueille d'ordinaire les inflorescences entières; parfois cependant on en trouve dans les droguiers les fleurs isolées.

L'inflorescence est grande, formée d'un gros pédoncule qui se divise en 5 rayons, portant des rameaux secondaires rangés généralement par 3, et se subdivisant eux-mêmes le plus souvent en 2 branches minces, qui portent les fleurs. L'ensemble forme comme un corymbe plan, d'un diamètre considérable, atteignant 15 à 20 centimètres et très-florifère.

Les fleurs en elles-mêmes sont très-petites, de 2 à 3 millimètres de diamètre. Elles sont régulières, formées d'un petit calice sous-globuleux, à 4 ou 5 dents peu marquées; d'une colonne rotacée à 4 ou 5 divisions obtuses, d'un blanc jaunâtre; 4 ou 5 étamines alternent avec ces pièces de la corolle et, ouvrant leurs anthères vers l'extérieur, laissent tomber un pollen d'une belle couleur jaune, à 3 sillons et à 3 pores. L'ovaire est soudé avec le tube du calice et marqué à sa partie supérieure par 3 stigmates sessiles et obtus.

L'odeur des fleurs fraîches est très-forte et désagréable; elle diminue par la dessiccation et devient beaucoup plus douce. La saveur est mucilagineuse et amère. Quant à la couleur, elle devient jaunâtre dans les fleurs sèches: encore faut-il que les fleurs aient été séchées avec soin et soient conservées à l'abri de l'air humide, sans quoi elles prennent rapidement une teinte noirâtre ou se détériorent.

On en retire de l'huile essentielle, de la résine et une substance mucilagineuse.

Les fleurs de l'Hièble, *Sambucus Ebulus* L., commun sur tous nos chemins, se distinguent à la couleur de leurs anthères rougeâtres, et à l'inflorescence à 3 branches primaires au lieu de 5. Elles ont une odeur agréable, même à l'état frais.

## COMPOSÉES.

Nous groupons ici sous le nom de **Fleurs de Composées**, soit des fleurs isolées les unes des autres (fleurons du **Carthame** et du **Bluet**), soit les inflorescences que nous avons déjà décrites sous le nom de *capitules* et qui réunissent dans un *réceptacle*, entouré d'un *involucre*, un certain nombre de fleurs tubuleuses (*fleurons*) ou étalées en languettes (*demi-fleurons*).

Les capitules, que nous avons à décrire, se rapportent presque tous à cette division des Composées, qu'on a nommées des *Corymbifères* ou des *Radiées*, et dans laquelle on trouve sur le même réceptacle des *fleurons*, le plus souvent jaunes, garnissant le disque central, et des *demi-fleurons* blancs, jaunes ou rougeâtres, formant un cercle de rayons tout autour de la circonférence. Dans certains cas cependant ces fleurs en languette sont peu marquées ou absentes.

Le tableau suivant permettra de reconnaître facilement les fleurs de cette famille.

## I. Fleurons isolés.

Fleurons de couleur bleue... 19. **Bluet.**

Fleurons de couleur rouge... 18. **Carthame.**

## II. Fleurs en capitules isolés.

A. Capitules très-petits, non développés..... 27. **Semen-contra.**

B. Capitules grands et développés.

1° Fleurs toutes jaunes.

Demi-fleurons sur un seul



- rang; aigrette à poils roides et barbelés..... 21. **Arnica.**
- Demi-fleurons étroits sur plusieurs rangs; aigrettes à poils à peine ciliés. 20. **Tussilage.**
- 2° Fleurs blanches à la circonférence.
- a. Réceptacle couvert de paillettes.
- Paillettes obtuses, concaves; odeur aromatique..... 24. **Camomille romaine.**
- Paillettes étroites-aiguës; odeur désagréable... 22. **Maroute.**
- b. Réceptacle nu, longuement conique..... 25. **Camomille commune.**
- 3° Fleurs de la circonférence rosées..... 23. **Pyrèthre du Caucase.**
- III. Capitules réunis plusieurs ensemble.
- A. Capitules en corymbe lâche, développé.
- Fleurs jaunes, toutes tubuleuses..... 28. **Tanaisie.**
- Fleurs blanches ou rosées; celles de la circonférence en languette..... 26. **Millefeuille.**
- B. Capitules petits, en corymbe très-resserré.
- Fleurs tubuleuses; involucre blancs ou roses..... 29. **Pied-de-Chat.**

18. **CARTHAME DES TEINTURIERS.**

Fleurs de Carthame. — *Flores Carthami.*

Le **Carthame** (*Carthamus tinctorius* L.) est une plante originaire des Indes orientales, cultivée dans les jardins de l'Orient, de l'Europe centrale et méridionale. On cueille d'ordinaire les fleurons isolés.

Ces fleurons sont composés d'un tube de couleur rouge,

mince, long de un centimètre environ, qui au sommet se divise en 5 lobes linéaires. De ce tube sort un second tube cylindrique, plus étroit, de couleur jaune, formé par les anthères soudées entre elles.

L'odeur est agréable, la saveur faiblement amère.

Le Carthame contient deux matières colorantes: l'une jaune, l'autre rouge. Cette dernière est surtout utilisée.

19. **BLUËT.**

*Flores Cyani.*

Le **Bluet** (*Centaurea Cyanus* L.) est une plante répandue dans toutes nos moissons, qu'on reconnaît facilement à ses belles fleurs bleues. On n'emploie pas d'ordinaire le capitule entier, mais, comme dans le Carthame, les fleurons et encore seulement les grands fleurons stériles (fig. 110 b) de la circonférence, qui chez les Centaurées prennent un développement beaucoup plus considérable que les fleurs fertiles du disque (fig. 110 a).

Ces fleurs, lorsqu'elles sont bien séchées, conservent leur belle couleur bleue; elles sont (fig. 110 b) en forme de cornet assez irrégulier de 1 à 2 centimètres de long qui, à partir d'une courte partie filiforme, va en s'évasant vers le haut, et se termine par un bord divisé en 7 lobes irréguliers.

Elles contiennent une matière bleue, de la cire, du mucilage et des sels.

20. **FLEURS DE TUSSILAGE.**

*Flores Farfaræ.*

PLANCHON. — *Drogues simples.*



Fig. 110 a. Fig. 110 b.



Le **Tussilage** (*Tussilago Farfara* L.), dont nous avons déjà décrit les feuilles (page 187), donne des fleurs qui présentent dans nos pharmacies les caractères suivants :

Capitules à l'extrémité de hampes écailleuses-cotonneuses, formés d'un involucre cylindrique un peu épaissi à la base, à folioles appliquées disposées sur deux rangs, et d'un certain nombre de fleurs jaunes, placées sur un réceptacle plan, nu, alvéolé. Les folioles de l'involucre sont obtuses, scarieuses sur les bords, souvent munies de deux dents sur les côtés. Les fleurs de la circonférence, femelles, placées sur plusieurs rangs, sont en languettes très-étroites, étalées; celles du disque, hermaphrodites et stériles, sont tubuleuses, de moitié plus courtes que les languettes. Les akènes cylindriques sont couronnés par une aigrette formée de poils à peine ciliés.

L'odeur des fleurs est agréable; la saveur mucilagineuse et amère.

#### 21. FLEURS D'ARNICA.

##### *Flores Arnicae.*

L'**Arnica** (*Arnica montana* L.), dont nous avons déjà décrit les feuilles (page 188), donne aussi à la matière médicale ses capitules, qui dans les droguiers présentent les caractères suivants :

Capitules grands, formés d'un involucre campanulé, à folioles lancéolées-aiguës, imbriquées sur deux rangs et au nombre de 18 à 20, et d'un réceptacle nu, garni de fleurs jaunes, en languettes à la circonférence, tubuleuses sur le disque. Les bractées de l'involucre sont couvertes de poils, dont les plus courts, de couleur brune, se terminent par une glande visqueuse. Les fleurs ligulées n'ont pas d'étamines développées; leur limbe est oblong, tridenté, long de 2 centimètres environ, marqué de 9 à 10 nervures. Les fleurs du centre sont beaucoup plus courtes. Leur calice est couronné par une aigrette de couleur

blanchâtre, formée par une seule rangée de longs poils roides, couverts de petites barbes rudes. Les akènes sont bruns, hérissés, munis de côtes.

L'odeur des fleurs sèches d'Arnica est douce et agréable; la saveur fortement aromatique et amère. On en extrait une petite quantité (1 à 2 pour 1000) d'huile essentielle (cette huile est plus abondante dans les fleurs fraîches); une matière résineuse, une substance amère nommée *arnicine* (1 pour 100); du tannin, etc.

On recommande dans certaines Pharmacopées de retrancher des capitules d'Arnica l'involucre et le réceptacle (*flores Arnicae sine receptaculis*) parce que ces parties logent très-souvent un insecte de la famille des Muscides, le *Trypeta arnicivora*, Lov. Cette précaution a l'inconvénient de supprimer des parties qui possèdent au plus haut degré l'amertume de la plante et qui doivent par conséquent contribuer beaucoup à l'activité du médicament. Il vaut donc mieux ne pas s'y astreindre et se borner à surveiller les fleurs d'Arnica et les cribler fréquemment pour les préserver contre les insectes qui peuvent les attaquer.

La présence d'une aigrette dans toutes les fleurs et la disposition des poils de cette aigrette sur une seule rangée distinguent les fleurs d'Arnica de celles des *Doronicum*, qu'on leur a substituées quelquefois; ces derniers n'ont pas d'aigrettes aux fleurs de la circonférence et l'aigrette des akènes du disque a plusieurs rangées de poils.

Il est aussi toujours facile de reconnaître, au milieu des fleurs d'Arnica, celles des *Calendula officinalis*, L. et de l'*Anthemis tinctoria* L., qui sont dépourvues d'aigrettes. — L'*Inula britannica* a des languettes marquées seulement de 4 nervures. — Quant aux capitules des Chicoracées, *Scorzonera*, *Tragopogon*, *Hypochaeris*, on les distingue immédiatement à ce que toutes leurs fleurs sont en languettes.

Nous devons ajouter que l'odeur de l'Arnica ne se retrouve



dans aucune des fleurs avec lesquelles on pourrait le confondre.

## 22. FLEURS DE MAROUTE.

*Camomille puante.*

La **Maroute** donne à la matière médicale ses capitules que nous avons déjà décrits antérieurement (page 76).

## 23. FLEURS DE PYRÈTHRE DU CAUCASE.

*Flores Pyrethri rosei.*

Le **Pyrèthre** du Caucase est donné par deux plantes du même genre : le *Pyrethrum roseum* M. B. et le *Pyrethrum carneum* M. B., qui viennent dans la région du Caucase, et dont on nous envoie les capitules secs, qui servent à faire la poudre insecticide.

Les capitules du *Pyrethrum roseum* M. B., qui sont les plus fréquents, sont hémisphériques (fig. 111, A, C) et ont, sur le sec, un diamètre de 1 centimètre et demi à 2 centimètres. L'involucre (fig. 111, B), convexe, est formé d'un grand nombre de bractées imbriquées sur plusieurs rangs, étroitement lancéolées, convexes et jaunes verdâtres sur le milieu, bordées d'une marge scarieuse brun noirâtre, déchiquetée au sommet. Des fleurs ligulées d'une couleur rosée pâle, longues de 1 centimètre et demi environ, et réfléchies, au moins sur les capitules secs (fig. 111, C), forment, au nombre d'une vingtaine, la circonférence du disque, qui contient des fleurs courtes tubuleuses. Ces demi-fleurons femelles sont rétrécis à la base, dilatés ensuite de manière à atteindre 3 millimètres de large et marqués de veines longitudinales, qui se dichotomisent de la base au sommet. Le bord supérieur est irrégulièrement marqué de 3 petites dents. Les fleurons du disque sont jaunâtres, très-nombreux, serrés les uns contre les autres. Chacun d'eux

a un calice adhérent à l'ovaire qui atteint à peu près la moitié de la longueur du fleuron. Ce calice est anguleux et porte une couronne membraneuse mince, denticulée. La corolle tubuleuse est à 5 dents et contient des anthères incluses, dont les grains de pollen (fig. 111, D), qui se retrouvent dans la poudre de Pyrèthre, sont arrondis, marqués de trois pores, et portent un grand nombre d'aiguillons, larges à la base et mousses à leur sommet. Le réceptacle sur lequel s'insèrent toutes ces fleurs est légèrement convexe, dépourvu de paillettes et de poils.

Les capitules sont souvent pourvus d'un pédoncule assez long, fortement strié, renflé et creux au sommet.

Le *Pyrethrum carneum* M. B., qui vient mêlé au *Pyrethrum roseum* M. B., s'en distingue par ses fleurs en languette beaucoup plus pâle, par la couleur également moins foncée du bord des bractées, par ses fleurons dont l'ovaire est plus court que la corolle et dont les anthères sortent en dehors du tube.

Les capitules de ces deux plantes, grossièrement pilés, nous arrivent sous le nom de **Poudre insecticide**. Le microscope y montre, au milieu de débris des bractées, des corolles, etc., les grains de pollen, tels que nous les avons décrits plus haut.



Fig. 111.

Fig. 111. — *Pyrethrum roseum* M. B.; A, capitule à languettes étalées; B, involucre; C, capitule sec, tel qu'on le voit dans les droguiers; D, grain de pollen très-grossi.



— Cette poudre, pour être bonne, doit tuer immédiatement les insectes, tels que les mouches; elle conserve longtemps ses propriétés.

#### 24. CAMOMILLE ROMAINE.

*Flores Chamomillæ romanae.*

La **Camomille romaine** (*Anthemis nobilis* L.) est une plante répandue dans l'Europe occidentale et méridionale : en Italie, en Espagne, en France et jusque dans le sud de l'Angleterre. Elle est fréquemment cultivée pour l'usage pharmaceutique dans toute l'Europe centrale. Ses capitules doublent alors, c'est-à-dire que la plupart des fleurs tubuleuses du centre deviennent des fleurs ligulées de couleur blanche. C'est à cet état qu'on les trouve dans les pharmacies.

Ces capitules secs sont hémisphériques, de 1 cent. de large environ ; leur involucre est concave et formé de folioles imbriquées, appliquées, velues, inégales, dont les intérieures largement scarieuses et blanches sur les bords et au sommet. Les fleurs de la circonférence et les trois quarts de celles du centre sont ligulées, d'un blanc légèrement roussâtre, réfléchies. Elles sont lancéolées, obtuses au sommet. Au centre se trouvent quelques fleurons à peine visibles. Toutes ces fleurs sont insérées sur un réceptacle conique garni de paillettes.

Elles ont une odeur *sui generis*, une saveur aromatique amère. Elles contiennent une petite quantité d'une huile essentielle colorée en vert foncé ou bleuâtre, de la résine et une matière extractive amère.

On les remplace quelquefois par les capitules doubles d'autres Composées et particulièrement du *Chrysanthemum Parthenium* Pers. et du *Matricaria Parthenoides* Pers. Mais ces deux espèces se distinguent par leurs capitules beaucoup plus petits, globuleux ; par leur odeur forte, pénétrante, désagréable ; par les ligules de la circonférence non réfléchies ; enfin par la transformation de

tous les fleurons du centre, devenant blanchâtres, très-grands et très-longs. En outre, le *Chrysanthemum Parthenoides* Pers. a un réceptacle nu, sans paillettes.

#### 25. CAMOMILLE COMMUNE.

Camomille des Allemands. — *Flores Chamomillæ vulgaris.*

Les Allemands emploient le plus souvent comme Camomille les capitules du *Matricaria Chamomilla* L. Cette espèce est commune dans les moissons de presque toute l'Europe.

Telle qu'on la trouve dans les droguiers, la Camomille commune est formée de capitules longuement coniques, dont les fleurs extérieures sont blanches et ligulées et les fleurs intérieures tubuleuses et jaunâtres. L'involucre est concave, à folioles imbriquées, oblongues-obtuses, jaunâtres, largement scarieuses et entières au sommet. Le réceptacle est nu, longuement conique, aigu, creux intérieurement. Les ligules sont blanches, elliptiques oblongues, réfléchies, plus larges que l'involucre ; elles sont d'ordinaire au nombre de 12 à 18.

La forme du réceptacle et l'absence complète de paillettes ou de poils caractérisent bien cette substance et empêchent de la confondre avec d'autres. Les capitules de l'*Anthemis arvensis* L., qu'on a quelquefois, surtout en France, récoltés à sa place, ont les réceptacles encore plus coniques et garnis de paillettes. Il faut ajouter que l'odeur est très-agréable dans les fleurs sèches du *Matricaria Chamomilla* L., beaucoup plus faible et désagréable dans l'*Anthemis arvensis* L. Enfin la saveur est très-amère dans cette dernière, très-peu au contraire dans l'autre espèce.

Les fleurs du *Matricaria Chamomilla* L. contiennent une huile essentielle d'un bleu foncé ; en outre, une matière résineuse et un extractif amer.



## 26. FLEURS DE MILLEFEUILLE.

*Flores Millefolii.*

Ce sont les inflorescences de l'*Achillea Millefolium* L., dont nous avons déjà décrit les tiges et les feuilles.

Ces inflorescences (fig. 112) sont formées de capitules réunis en un corymbe dense. Chaque petite tête, de 3 à 5 millimètres de long, est formée d'un involucre ovoïde à folioles imbriquées, ovales-oblongues, pourvues d'une bordure scariée étroite; d'un réceptacle recouvert d'écaillés transparentes, un peu velues, lancéolées-aiguës, membraneuses et denticulées au sommet; de fleurs ligulées, blanches ou pourprées, en général au nombre de 5 sur un seul rang, larges, obtuses, à 3 dents au sommet; enfin de fleurs tubuleuses jaunes, dont le tube comprimé, ailé, se termine par un limbe à 5 dents.



Fig. 112.

Les fleurs ont une odeur faible et un saveur un peu amère et astringente. Elles contiennent de l'huile essentielle et une matière résineuse.

## 27. SEMEN-CONTRA.

Semencine. Barbotine. — *Flores seu Anthodia Cinae. Santonica. Semen Cinae. Semen sanctum. Semen Santonici.*

Sous le nom de **Semen-contra** on désigne les capitules d'une espèce d'*Artemisia* que Berg a appelée *Art. Cina* (1). Ils nous

(1) Un certain nombre d'espèces qu'on a regardées autrefois comme l'origine du *Semen-contra* ont des capitules qui s'en rapprochent en effet, mais aucune d'elles ne présente cependant des caractères identiques à ceux du

arrivent maintenant de la Perse et de la Bucharie par la voie de la Russie (Saint-Petersbourg, Moscou et Nijni-Nowogorod). Autrefois ils venaient surtout par la voie d'Alep et d'Alexandrie, et portent encore à cause de cette circonstance le nom de **Semen-contra d'Alep** ou **Semen-contra d'Alexandrie**.

Tel qu'il se trouve dans le commerce, le *Semen-contra* est

médicament. Ainsi l'*Artemisia judaica* a de gros capitules presque hémisphériques, dont les bractées de l'involucre sont largement arrondies et qui n'ont pas l'odeur du *Semen-contra*. L'*Artemisia Sieberi* Besser. (*Art. glomerata* Sieber.), avec une forme de capitule également différente, ne porte sur ses bractées que très-peu de glandes. L'*Artemisia Vahlana*, Kosteletzki (*Art. contra* Vahl.), qui se rapproche plus que tout autre du *Semen-contra*, s'en distingue cependant très-nettement par ses capitules ovales élargis et ses bractées beaucoup plus larges et plus arrondies.

Ces raisons avaient porté Otto Berg à établir une nouvelle espèce sur les fragments de la plante qui viennent dans le commerce : il l'avait nommée *Artemisia Cina*. Depuis lors M. Willkomm, professeur de botanique à l'Université de Dorpat, a décrit (*Botanische Zeitung*, von Hugo Mohl et de Bary, 1<sup>er</sup> mars 1872, p. 130) une plante qu'il dit être la véritable origine du *Semen-contra*, et par conséquent l'*Artemisia Cina* Berg. Cette plante a été apportée par le professeur Petzhold, qui a passé le printemps et l'été de 1870 dans le Turkestan et a cueilli la plante dans une localité de ce pays, placée par 44° lat. Nord et 68° longit. Est, c'est-à-dire entre le lac d'Aral et le lac Balkasch.

L'espèce appartient à la section *Seriphidium*, du genre *Artemisia* : elle est rapprochée des *Artemisia Lercheana* Stechm., *A. pauciflora* Stechm., *A. monogyne* Kit., M. Willkomm pense que les capitules de la plante sont difficiles (?) à distinguer de ceux de l'*A. Barrelieri*, qu'il a observée en Espagne ; mais, par leur apparence extérieure, ces deux espèces sont évidemment différentes. M. Willkomm la décrit ainsi :

« Suffruticosa, caudice crasso-tortuoso, caulibus multis basi lignosis, 3-5 decimet. longis, basi foliatis, inde a medio ramulos permultos floriferos erecto-patulos paniculam scopæformem formantes edentibus ; foliis basilaribus inferioribusque longe petiolatis bipinnatisectis arachnoideo-villosulis, mediis pinnatisectis floralibusque integris glaberrimis, segmentis omnium linearibus obtusis cartilagineo-mucronulatis, crassiusculis, margine revolutis et nervo medio crasso instructis ; foliis basilaribus inferioribusque turiones foliosos incano-tomentosos, superioribus foliorum fasciculos glabros ex axilla edentibus, calathiis numerosis secus ramulos laxè spicato-glomeratis vel simpliciter spicatis, sessilibus erectis, versus anthesin 3 millim. longis, oblongis, squamis glaberrimis circiter duodecim oblongo-linearibus obtusissimis valde concavis, laxè imbricatis, late scarioso-marginatis, dorso vitta viridi in utraque pagina densissime glanduloso-papillosa notatis ; floribus 3-6 in squamarum summarum axilla sessilibus per paria dispositis, ovario obovato vix quartam corollæ obconicæ partem longitudine æquante, dentibus corollæ obtusis triangularibus tubo quadruplo brevioribus extus papillis resinosis crebris obsitis.



formé de petits capitules (*fig. 113 a*) ovoïdes, de 3 millimètres de long sur 1 millimètre de large, mêlés d'un nombre assez considérable de petits pédoncules glabres de 2 à 3 millimètres de long. La couleur est d'un vert jaunâtre ou brunâtre. Ces capitules (*fig. 113 a*), cueillis avant leur épanouissement, sont atténués aux deux extrémités. Ils ont un involucre formé d'une douzaine de bractées (*fig. 113 c*) elliptiques-allongées, scarieuses sur les

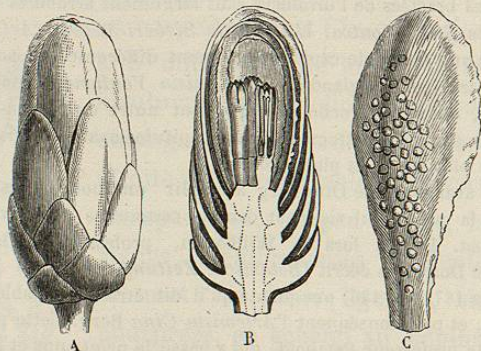


Fig. 113 a.

Fig. 113 b.

Fig. 113 c.

bords et au sommet et couvertes sur la ligne médiane de petites glandes jaunâtres. Le réceptacle nu (*fig. 113 b*) porte seulement 3 à 5 boutons floraux.

La substance a une odeur aromatique et une saveur amère et camphrée très-développée. Elle contient une huile essentielle de couleur jaune pâle, à odeur de Semen-contra et à saveur amère, et de la *santonine*, substance cristallisable, à saveur également amère, blanche d'abord, jaunissant à la lumière.

La seule espèce officinale de Semen-contra est celle que nous venons de décrire. Il faut la distinguer de quelques autres qui arrivent dans le commerce.

1° **Semen-contra de Russie ou de Sarepta** qui vient des steppes du Volga. Il est actuellement très-rare. Il se présente sous deux formes.

*Fig. 113.* — Semen-contra: *a*, capitule; *b*, le même coupé dans sa longueur; *c*, une bractée de l'involucre vue par sa face dorsale.

Tantôt les capitules sont *bruns*, de 1 à 2 millimètres de long, ouverts en forme de coupe, ou non encore épanouis, ayant un rare duvet aranéeux, et sur les bractées intérieures, de grosses glandes d'un jaune orangé; les fleurs sont d'un beau rouge. C'est le Semen-contra qui porte plus particulièrement le nom de CINA INDIEN (*Cina Indicum*): il est donné par l'*Artemisia pauciflora* Stechm. et par l'*A. monogyne* Waldst. et Kit.  $\beta$  *microcephala* DC.

D'autres fois les capitules sont couverts d'un duvet aranéeux tellement dense qu'il donne un aspect cotonneux blanchâtre à tout l'involucre. Ils sont alors produits par l'*Artemisia Lercheana* Stechm.  $\beta$  *Gmeliniana* DC., plante du Volga, du Caucase et du sud de la Sibérie.

2° Le **Semen-contra de Barbarie**, donné d'après Berg par l'*Artemisia ramosa* Smith., qui arrive quelquefois encore du Maroc et de la partie N.-O. de l'Afrique par la voie de Livourne. Il est formé d'un mélange de petites feuilles brisées, de débris de rameaux, et de petits capitules de couleur brune, rendus grisâtres par un duvet cotonneux long et abondant, qui relie entre elles tous ces parties. Les petits capitules, attachés plusieurs ensemble aux fragments des petits rameaux, ne sont en général pas épanouis; ils sont ovales, arrondis, et ne contiennent que 1 à 3 fleurs encore en boutons. L'odeur de cette sorte rappelle celle des Semen-contra d'Alep; elle est cependant moins prononcée; il en est de même de la saveur.

Les diverses espèces d'*Artemisia* dont nous venons de parler, étant rapprochées l'une de l'autre et faciles à confondre entre elles, nous croyons utile de résumer leurs caractères distinctifs dans le tableau suivant :

PUBESCENCE	{	nulle ou à peine marquée, capitules....	lancéolésal-longés....	<i>Art. Cina.</i>
		visible à la loupe, capitules allongés.....	ovales-obtus.....	<i>Art. Vahliana.</i>
		épaisse, capitules....	isolés.....	<i>Art. Lercheana</i> $\beta$ <i>Gmeliniana.</i>
			réunis plusieurs ensemble, ... ..	<i>Art. ramosa.</i>



## 28. FLEURS DE TANAISIE.

*Flores Tanacetii.*

La **Tanaisie**, dont nous avons précédemment décrit les feuilles, donne aussi ses inflorescences à la pharmacie.

Ce sont des corymbes ramifiés, denses, composés de nombreux capitules légèrement hémisphériques, presque plans, d'une belle couleur jaune d'or. L'involucre est hémisphérique, à folioles imbriquées, inégales, obtuses. Les fleurs sont toutes tubuleuses, placées sur un réceptacle convexe, nu. Celles de la circonférence sont femelles et ont un limbe tridenté ; celles du centre sont hermaphrodites et marquées de dents au sommet. Les akènes sont sans aigrettes, munis au sommet d'une couronne membraneuse.

L'odeur des fleurs de Tanaisie est aromatique et comme camphrée ; leur saveur à la fois piquante et amère. Elles contiennent de l'huile essentielle, de la résine et une matière amère qu'on a nommée *tanacétine*.

## 29. FLEURS DE PIED-DE-CHAT.

*Flores Pedis Cati s. Gnaphalii.*

Ce sont les capitules de l'*Antennaria dioica* Gært. (*Gnaphalium dioicum* L.), petite plante répandue sur les sables siliceux de nos régions.

On trouve dans nos droguiers ces capitules réunis en petits corymbes simples ou composés. Ils sont hémisphériques, de couleur variable selon que ce sont des inflorescences mâles ou femelles. Cette coloration tient aux bractées intérieures de l'involucre, roses dans les capitules femelles, blanches dans les capitules mâles. Ces involucre, qui caractérisent la fleur du Pied-de-chat, sont campanulés, formés de bractées inégales,

dont les inférieures sont cotonneuses, et les supérieures luisantes, scarieuses et glabres dans leur moitié supérieure. Les bractées blanches des capitules mâles sont plus obtuses et plus courtes que les fleurs ; les bractées roses des capitules femelles sont acuminées, et dépassent souvent les fleurs. Le réceptacle est nu ; les fleurs toutes tubuleuses. Les akènes sont cylindriques, couronnées par une aigrette de poils.

Le Pied-de-chat a une odeur douce, agréable ; les capitules roses, qui sont préférés aux autres, paraissent plus odorants.

On emploie en Allemagne, à la place du Pied-de-chat l'*Helichrysum arenarium* DC. (*Gnaphalium arenarium* L.), qui porte en pharmacie le nom de *Flores Stæchados citrinae*. C'est une plante vivace, répandue dans les sables siliceux de l'Europe centrale, dont les capitules, disposés en grappes corymbiformes, sont globuleux, à involucre jaune d'or, à réceptacle plan, nu, portant des fleurs toutes tubuleuses, femelles à la circonférence, hermaphrodites sur le disque.

L'odeur est aromatique, la saveur à la fois aromatique et amère.

## PRIMULACÉES.

## 30. FLEURS DE PRIMEVÈRES.

*Flores Primulae.*

C'est le *Primula officinalis* Jacq., plante répandue dans nos prés secs, qui donne les **fleurs de Primevère**. On n'emploie guère que la corolle, qu'on débarasse de son calice et qui présente, après une dessiccation faite avec soin, les caractères suivants :

Corolle jaune devenant souvent verdâtre, infundibuliforme, de 1/2 à 2 cent. de long, composée d'une partie tubuleuse cylindrique, dilatée près de la gorge, qui est plissée et maculée de jaune-orange, et d'un limbe concave, plus court que le